LES PLUS JOLIS
NOËLS DE PROVENCE

Traduits du Provençal par
Charles HELLEM et Pol D'ESTOC



Recueillis et harmonisés par
H. MAURICE JACQUET

LA SIRÈNE MUSICALE
29, Boulevard Malesherbes, PARIS

PARIS - IMPRIMERIE FRANÇAISE DE MUSIQUE

Chant et
Piano ou Orgue
Prix net : 20 Frs.

LES PLUS JOLIS NOËLS DE PROVENCE

Traduits du provençal par
CHARLES HELLEM
& POL D'ESTOC

Recueillis et Harmonisés
par

H. MAURICE JACQUET

CHANT et PIANO ou ORGUE

Prix net : 20 Fcs

LA SIRÈNE MUSICALE
29, Boulevard Malesherbes PARIS

C. C. BIRCHARD & Co
BOSTON
221 Colombus Ave.
NEW-YORK
113 West 57 th. St.
Sole distributors for U. S. A., Canada et Mexico

Imprimerie française de musique

PRÉFACE



EN me demandant d'écrire la préface de leur Recueil, les auteurs n'ont assurément pas entendu que je plaide leur cause : elle était gagnée sans débats. Ils n'ont voulu voir en moi que le bon Provençal, épris toujours, après trente ans de Paris, du terroir natal, de ses aspects, de ses coutumes, de sa langue, de ses chansons.

Cet amour seul et le goût que j'ai conservé pour tout ce qui me rappelle, dans la brumeuse capitale, mon pays ensoleillé, me permettent de parler, sans trop errer, de ces Noëls provençaux qui, tous, sont émouvants dans leur simplicité et dont « les plus jolis » — si l'on peut dire qu'il en soit de plus « jolis » que les autres — sont présentés dans cet album.

De tout le folklore national, les Noëls sont les chants où se reflète le plus nettement l'âme populaire ; mais nulle part, aussi frappant qu'en Provence, ne s'y retrouve ce mélange d'adoration du petit Jésus, de mépris et de haine du diable, de familiarité avec les personnages sacrés, d'anachronismes exquisement naïfs.

Un des Noëls de Saboly, qui ne figure pas en ce recueil, n'énonce-t-il pas sérieusement que l'empire romain tenait en sa main — outre l'Europe — l'Asie et l'*Amérique?* Et, dans tel autre Noël du même Saboly, saint Joseph, pour décider le rude hôtelier à l'abriter avec « sa femme Marie » près d'accoucher, ne lui promet-il pas de lui payer leurs repas « comme s'ils étaient à la *table d'hôte?* »

Saboly? Comment ne pas écrire tout de suite le nom de l'organiste de l'église de Saint-Pierre, en Avignon, quand on parle de Noëls provençaux? Il en fut — c'était au XVIIe siècle — le plus fécond et le plus heureux créateur. Une soixantaine nous restent, à peu près tous demeurés populaires et, sur les douze ici publiés, huit sont de Nicolas Saboly.

Saboly ne fut pas toujours le musicien des Noëls dont il fut toujours le poète. C'est ainsi que la mélodie du septième morceau de ce recueil : « *Vénès léu vèire la pièucello* », était celle même que venait de composer Lulli pour les couplets du *Médecin malgré lui :* « *Qu'ils sont doux, bouteille jolie* ». On la chante encore au Théâtre-Français. Au surplus, dans ses manuscrits, Saboly indique toujours loyalement si la musique est de lui (c'est le cas le plus fréquent) ou d'un autre.

Un Noël de Saboly, le deuxième de ce recueil, *Guihaume, Toni, Pèire,* dont la musique est bien son œuvre, a dû un regain de popularité à Frédéric Mistral. Quand le grand poète de la Provence, pour donner un hymne aux félibres, composa sa célèbre *Coupo Santo,* il en adapta les couplets à la mélodie de Saboly. Mais, alors que celle-ci se chantait sur un rythme sautillant, Mistral, qui pourtant — tel Hugo — était aussi peu musicien que possible, eut l'idée admirable de transformer cet air alerte : en lui donnant une mesure lente et solennelle, qui fit merveille. Lorsque, au banquet rituel de la Santo Estelo, les félibres, réunis et debout, attaquent gravement et religieusement la *Coupo Santo,* qui reconnaîtrait dans leur chant les notes du Noël guilleret de Saboly? A la finale près, elles sont cependant identiques.

Sur la plupart des Noëls de Saboly, la tradition purement orale nous a transmis plus d'un air et il arrive que ces airs soient très différents. Et, comme l'œuvre du maître de chapelle avignonnais ne fut pas publiée, la difficulté est souvent de savoir lequel de tous ces airs fut celui même qu'il composa. Ici, M. H.-M. Jacquet a recueilli de ces multiples versions la plus populaire ou la plus caractéristique.

Si Lulli, on vient de le voir, est le compositeur d'un des Noëls de Saboly, c'est à tort que la renommée lui attribue la mélodie provençale la plus connue, non seulement en Provence, mais dans le monde entier. Je veux dire la célèbre *Marche des Rois* qu'a immortalisée Bizet, en l'utilisant, — avec quelle variété et quelle maîtrise ! — dans l'ouverture et la farandole de *l'Arlésienne*. Cette *Marche des Rois* figure dans ce recueil, avec sa notation la plus exacte et qu'a légèrement modifiée Bizet. La mélodie en fut composée par l'abbé Domergue, curé d'Aramon, sur les paroles aujourd'hui si connues :

De matin, ai rescountra lou trin
De très gran rei.......

Ce matin, j'ai vu le cortège
De trois grands rois...

Lulli s'en servit pour composer une marche destinée à commémorer l'entrée à Avignon de Louis XIV, selon les uns, du gouverneur Turenne, suivant les autres, — lequel Turenne, d'ailleurs, n'était pas le grand capitaine — Bizet, ai-je dit, en prit le motif pour la farandole de l'*Arlésienne*. En quoi il commit une faute de rythme, car une farandole se danse sur la mesure de 6/8 alors que *la Marche des Rois* est un 2/4. (Gounod fit semblable erreur dans *Mireille*, en y introduisant une farandole, au surplus assez plate, sur un temps de 4/4. Ce ne fut pas sa seule erreur dans cette œuvre fâcheuse. Bien que composée au cours d'un séjour de six mois à Saint-Rémi et à Maillane, auprès de Mistral, sa partition est aussi étrangère à la Provence et à sa musique, pourtant si caractéristique, que s'il l'eût écrite à Saint-Cloud.)

Quelle ravissante chose que cet autre Noël — de Saboly toujours — qui vient le quatrième dans cet album !

Per noun langui long dou camin.....

La finale en refrain de chacune de ses strophes est à la fois allègre et émouvante. Je me rappelle encore les Noëls de mon enfance, les réunions familiales où la table portait, tout le long du repas, les friandises traditionnelles, la fougasse dorée, les nougats blancs et les noirs, les amandes sucrées, les mandarines et les dattes, qu'on savourait après la dinde obligatoire. Au dessert, en buvant le vin cuit de Provence, on disait les Noëls et celui dont je parle était le plus goûté. Je l'entends encore repris en chœur par tous, les vieilles parentes le chantant avec componction, en dodelinant de la tête et toujours à la tierce. Je ne l'écoute jamais sans émotion.

Trois Noëls, après ceux de Saboly, et la *Marche des Rois* complètent cet ouvrage.

L'un, le n° 6, est conçu à la manière de Saboly. Mais il n'est pas de lui. C'est un dialogue entre l'ange et les bergers. Ce thème est fréquent dans tous les Noëls régionaux et particulièrement dans ceux de Provence.

Dans le second, précisément on le retrouve. C'est le n° 5 du recueil. Son auteur eut l'idée originale et amusante de faire parler l'ange en français, pour marquer sa distinction et sa culture, alors que le pâtre, son interlocuteur, s'exprimait en provençal. La traduction fait disparaître ce côté plaisant du morceau. Ce Noël est de date relativement récente.

Enfin le troisième est une mélodie provençale que les traducteurs ont tenu à introduire dans leur ouvrage. Elle est

maintenant fort répandue, bien que jusqu'ici elle ne l'ait pas été en tant que Noël. C'est l'air de *Magali*, d'auteur inconnu (du moins, je le crois), sur lequel Mistral a écrit les touchantes strophes que chante Mireille à ses compagnes pour dire la constance de l'amoureux éconduit qui, tour à tour, voulant atteindre celle qui prétend se dérober en se faisant oiseau, fleur ou nue, deviendra, assure-t-il, chasseur, onde ou soleil et, si elle est la morte, se fera, lui, la terre et *là l'aura*. Cette mélodie populaire n'a pas séduit Gounod, qui lui a préféré, pour le duo de Vincent et de Mireille, conçu sur le sujet du chant de Magali, une composition bien personnelle, mais très peu provençale. Massenet, plus habile, avait utilisé l'air de *Magali* dans *Sapho*. Malheureusement, il l'a gâté par une regrettable note à la tierce, au milieu du morceau, lequel prend ainsi une apparence de mélopée napolitaine et perd la belle simplicité de la mélodie première.

Sur cet air célèbre, MM. Charles Hellem et Pol d'Estoc ont écrit un Noël d'un tour heureux où ils imaginent le miracle de santons s'animant pour apporter à des miséreux bonne pitance et guérison. Ces santons — du provençal *santoun*, petit saint — sont de naïves statuettes d'argile séchées et peintes à l'eau, représentant Saint Joseph, la Vierge et l'Enfant Jésus, l'âne et le bœuf, les rois et les bergers. On en garnit les crèches en bois ou en liège qui, pour la Noël, décorent, par une tradition pieusement conservée, les demeures provençales. Cette tradition est moins vivace aujourd'hui, mais n'a pas tout à fait disparu, et le commerce des santons se fait encore, chaque année, à la fin de décembre. Une foire spéciale lui est consacrée à Marseille.

C'est une crèche de Provence ornée de ses santons qui a fourni à Le Sieutre le décor de sa si jolie couverture.

La tâche fort délicate de M. H.-Maurice Jacquet consistait d'abord, je l'ai dit, à discerner parmi plusieurs versions celle qu'il convenait de choisir. Il a, sous la mélodie adoptée, écrit des harmonies qui conservent à l'air son caractère et sa simplicité et qui, en même temps, attestent que leur auteur est un musicien sûr de lui et un habile technicien. Le Noël n° 11 « *Auprès d'aquel estable* », écrit pour chœur avec accompagnement de piano ou d'orgue, est remarquablement mis par lui en valeur et il a composé, pour deux Noëls, dont la mélodie est en mineur — comme il est fréquent dans ces sortes d'airs en Provence, — de bien curieuses ritournelles en majeur.

MM. Charles Hellem et Pol d'Estoc ont su remplir cette tâche difficile de donner des vers provençaux une traduction à la fois littéraire et quasi-littérale. Ils ont ainsi atténué le grand dommage d'ôter à ces Noëls leur texte original, original dans toutes les acceptions.

Eux et Jacquet avaient fait mieux, avant de publier le simple recueil que je présente. Ils avaient écrit, pour Paris, une « Pastorale » ingénieuse, dramatique et amusante, que mit en scène Gémier.

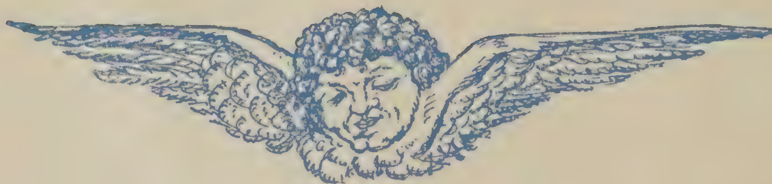
La *Pastorale* c'est, en Provence, une pièce traditionnelle à multiples versions sur un sujet unique et qu'on joue aux approches de la Noël, jusqu'au jour des Rois. Le sujet, c'est l'Annonciation aux bergers, le départ de ceux-ci pour Bethléem, sous la conduite de l'étoile, et l'arrivée à l'étable où le petit Jésus reçoit leurs offrandes en apothéose. A l'Epiphanie, les rois se mêlent au cortège. L'un des pâtres, un peu bêta, est le populaire Barthoumiéu qui mène le jeu et, tout ému devant Jésus, ne peut cependant concevoir que « ce petit-là soit son père ». Mais ces bergers sont provençaux, parlent en leur langue de leurs petites affaires et c'est, trois ou quatre actes durant, mille plaisanteries anachroniques qui, annuellement répétées, réjouissent toujours petits et grands.

A Paris, Gémier y avait ajouté un spectacle comme il sait les concevoir et ses bergers, habillés comme des santons aux couleurs vives, avaient des groupements et des farandoles — d'exactes farandoles — du plus pittoresque effet. Cette *Pastorale*, très habilement construite par ses auteurs avec la

musique de Jacquet, inspirée des Noëls provençaux — de ceux-là mêmes qui sont ici publiés — eut un légitime succès. Elle en méritait un plus grand. Peut-être son titre l'amoindrit-il. C'était *la Grande Pastorale* : « GRANDE » dut dérouter bien des Provençaux qui ne reconnaissaient plus là leur vieille et simple « pastorale ». Et « PASTORALE » dérouta bien des Parisiens qui ne connaissaient — quand ils la connaissaient — que celle de Beethoven.

Mais il est à souhaiter, pour le régal de tous, que Gémier nous redonne cette œuvre. En attendant, goûtez, dans les pages qui suivent, ce qu'en ont extrait ses auteurs.

FERNAND IZOUARD
Avocat à la Cour de Paris.





Les plus jolis "Noëls de Provence"

Extraits de: "LA PASTORALE PROVENÇALE"

Traduits du Provençal par
CHARLES HELLEM & POL D'ESTOC

Transcrits et harmonisés par
H. Maurice JACQUET

I

Pastrei dei Mountagno
"Pâtres des Montagnes"

Allegretto

VOIX

PIANO ou ORGUE

1. Pâ_tres des mon_ta _ gnes, La di_vi _ ni _ té A pris pour com_pa _ gne Votre huma _ ni _ té. C'est dans la per _ son _ ne D'un pe_tit gar_

2. La troupe fi _ dè _ le En ce jour bé _ ni En_tend la nou_vel _ le Que l'Ange lui dit. Nous croy_ons à pei _ ne Que ce_la soit

mf p mf p mf mf p

LA SIRÈNE MUSICALE
29, Boulevard Malesherbes, Paris

E. D 404 L. S.

-çon Que son Pè-re don-ne Pour vo-tre ran-çon.
vrai, Al-lons par la plai-ne Voir ce qu'il en est.

mf *p* *mf* *Pour Finir* *mf*

3. Le plus vieux des pâ-tres Et le plus sa-vant Cher-che dans les
4. Guil-lau-me s'ha-bil-le, Met son ca-pu-chon, Et dit à sa

as-tres S'il fe-ra beau temps. A la lu-ne plei-ne
fil-le: "Reste à la mai-son; Fi-le ta que-nouil-le,

Au beau temps l'on croit, Mais le vent s'a-mè-ne A-lors il fait froid.
Prends soins des a-gneaux, De peu qu'il se mouil-le Ren-tre le trou-peau."

5. Sa femme en a-lar-mes "Gon-fle" comme un bœuf Qui ver-se des
6. Tous les au-tres pâ-tres Dès de-main ma-tin, Ay-ant é-teint

lar-mes Gros-ses comme un œuf De voir, dé-ses-pè-re
l'â-tre Se-ront en che-min. Que l'on s'em-mi-tou-fle

Dans son cœur na-vré, Et la Vier-ge Mè-re Et le nou-veau Né.
Jus-qu'au bout du nez, Car le vent qui souf-fle Est plu-tôt fris-quet.



Guihaume, Toni, Peire...

Guillaume, Boniface...

Allegretto moderato

VOIX

PIANO ou ORGUE

mf

1. Guil - lau_me, Bo_ni - fa - ce, Jacques, Claude, pouvez - vous Voir le so_leil en fa - ce, Si_non à tra_vers un trou? Ve_nez vi - te, ve_nez vi - te,
2. Dans u_ne ca_ba - net - te Ouver_te de tous cô - tés, Sans be_soin de lu_net - te, Dieu nous fait voir sa clar - té. Vois sa Mè - re, vois sa Mè - re,

pochissimo rit.

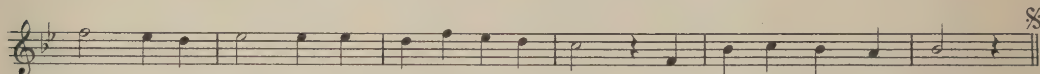
Tous ac_cou - rez, Vous ver - rez quand vous vou - drez Le so_leil de très près
Dont les che_veux lu_mi - neux Ont plus de feux Qu'un so_leil ra_di - eux



3. Cha - cun dormait à pei - ne Minuit sonnait aux é - chos, Le coq à perdre ha -
4. Je n'a - perçois per - son - ne Au tra - vers de mon chas - sis, Voi - ci qu'un Ange en -



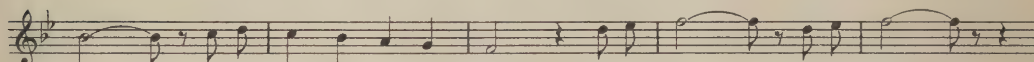
- lei - ne Lançait son co - co - ri - co Quelqu'un cri - e! quelqu'un cri - e!
- ton - ne Glo - ri - a in ex - cel - sis Et in ter - ra, et in ter - ra



Jean, il fait beau! Gros lour - daud Lè - ve - toi tôt E - cou - te ce mor - ceau
Tou pa - ta - tou! Tout d'un coup je suis de - bout Et je cours comme un fou



5. J'ai vu, da - me Jour - da - ne, Une ac - couchée en en - trant, Un homme, un bœuf, un
6. Cou - rez trou - pe joy - eu - se Ac - cou - rez voir en ce lieu, La Vier - ge bien - heu -



â - ne, Et près d'elle un bel En - fant. Quelle joi - e! quelle joi - e!
- reu - se Al - lai - tant le fils de Dieu. Il faut di - re, il faut di - re



Ah! qu'il est beau Ce tri - o! Fai - sant l'é - cho L'â - ne ré - pond: Hi! ho!
Quel - que chan - son Au gar - çon, A la fa - çon De pe - tit pa - ta - pon.





3

De matin... ai rescountra lou trin

Marche des Rois[1]

Tempo di Marcia

VOIX

1. Au ma - tin, J'ai ren - contré le train De trois grands rois qui partaient
2. *Les dra - peaux E - taient ma foi fort beaux, Et dans le vent dé - ployaient*
3. E - ba - hi D'en - ten - dre ça d'i - ci, Je me suis ran-gé pour voir

PIANO ou ORGUE

mf

en voy - a - ge, Au ma - tin, J'ai ren - contré le train De trois grands
leurs i - ma - ges, Les cha - meaux E - taient ma foi fort beaux Et re - vê -
l'E - qui - pa - ge, E - ba - hi D'en - ten - dre ça d'i - ci De loin en

[1] Note de l'Auteur. *Ce très vieux Noël a été composé par l'abbé Domergue, curé d'Aramon. Pendant son séjour en Provence Lulli s'en servit pour composer la Célèbre Marche des Rois qui fut jouée pour la première fois lors de l'entrée de Louis XIV à Avignon. Bizet à son tour se servit de la Marche attribuée à Lulli et l'immortalisa dans son Arlésienne.*

rois le long du grand che - min. J'ai vu d'a - bord Gar - des du
- tus d'or - ne-ments tout nou - veaux. Et les tam - bours, A ren - dre
loin je l'ai tou - jours sui - vi. L'As - tre bril - lant Pla - cé de -

corps, Gens ar - més sui - vis d'u - ne trou - pe de pa - ges, J'ai vu d'a -
sourds, De temps en temps re - dou - blaientleur beau ta - pa - ge, Et les tam -
- vant Ser - vait de gui - de me - nant les Trois Rois Ma - ges, L'As-tre bril -

- bord Gar - des du corps, Tout do - rés par des-sus leurs jus - tau - corps
- bours, A ren - dre sourds Bat - taient la mar - che cha-cun à son tour
- lant Pla - cé de - vant S'ar - rê - ta quand il fut de - vant l'En - fant



4

Per noun langui long dòu camin

Pour ne pas languir en chemin

Moderato

VOIX

1. Pour ne pas lan_guir en che_min___ Contons quel_ques sornet - tes, Sur le fifre
2. Le temps ne nous a pas du - ré___ Car voi_ci la granget - te, Le bon pre_

PIANO ou ORGUE

mp

et le tam_bou - rin___ A nous la chan_son_net - te! Chantons No - ël, No_ël, No_
_mier de nous en - tré___ Lè_ve_ra sa bon_net - te. Chantons No - ël, No_ël, No_

f

mf

-ël, Noël sur la muset - te, Chantons No-ël, Chantons No-ël, Noël sur la muset - te
-ël, Noël sur la muset - te, Chantons No-ël, Chantons No-ël, Noël sur la muset - te

Pour terminer jouer la Ritournelle

RITOURNELLE

f

p

3. Mon Dieu voy - ez l'Enfant Di - vin — Fouiller la gor - ge-ret - te C'est à le
4. *Mes œufs, ma fa - rine, et mon lait — Sont là dans une as-siet - te A-vec du*
5. Jo-seph a froid, l'Enfant tran-si — Gre-lotte en sa couchet - te, Passez-moi

croi - re mort de faim — Regardez comme il tê - te
feu je lui fe - rais — U-ne bon-ne soupet - te
la pierre à fu - sil, — L'amadou, des bûchet - tes
Chantons No - ël, Noël, No - ël, Noël

sur la mu-set - te Chantons No - ël, Chantons No - ël, No-ël sur la mu-set - te

6. L'Enfant gè - le dans son ber-ceau — Vite u - ne chauf-fe-ret - te Te-nez, chauf-
7. *Met-tez de l'ordre à tout ce - là — L'â-nesse à sa couchet - te Nous at - ta -*
8. Bon-ne Vier - ge, Mè - re de Dieu — Belle et jeu - ne brunet - te Nous, nous al -

- fez - lui son mail - lot — Commè-re Guil-laumet - te.
- che - rons le bœuf là — A-vec des cor-de-let - tes.
- lons vous dire a - dieu — Vous n'ê-tes plus seulet - te.
Chantons No - ël, Noël, No - ël, Noël

sur la mu-set - te Chantons No - ël, Chantons No - ël, No-ël sur la mu-set - te.





5

C'est le bon lever

Duo dialogué de l'Ange et de Barthoumieù

Allegretto gracioso

L'ANGE

PIANO ou ORGUE

1. C'est le bon le - ver, doux pas - tou - reau, Sor - tez de ce lieu champê - tre Ve - nez, ve - nez dans ce ha - meau Voir Jé - sus le di - vin Maî - tre Sur le foin en - tre deux a - ni - maux, Où sa bon - té l'a fait naî - tre

2. Ber - ger lais - sez vo - tre pa - ren - té, A - do - rez dans ce mys - tè - re Un Dieu su - prême en ma - jes - té, En tout é - gal à son Pè - re, Re - vê - tu de notre hu - ma - ni - té, Et né d'u - ne Vier - ge Mè - re

BARTHOUMIEÙ
Vous me prenez donc pour un ma_nant De me te_nir tel lan_ga - ge? Je suis pau_
Vous parlez très bien, mais trop long_temps Qui donc ê_tes vous beau si - re? Un hé_breu,
p
_vre, mais bon en _ fant, Et né de bon pa_ren_ta - ge; Au_tre_fois mon
voire un Al_le _ mand? Vo_tre jar_gon me fait ri - re, Vierge et mère et
Pour Suivre Pour Finir
digne ar_riè_re grand Fut con_seil_ler du vil_la - ge _re
Dieu pe_tit en_fant L'a-t-on ja_mais ou_ï di - re?
f

L'ANGE

3. L'o_pé_ra_ti _ on du Saint-Es _ prit A for_mé ce grand ou_vra _ ge; Cet en_fant
4. A Bethlé_em pro_che de ce lieu Vous verrez le Roi des an _ ges; Vous le trou_

en tout ac_com _ pli Est puissant ai _ mable et sa _ ge: C'est lui qu'I_sa _ ïe a _ vait pré _
_ve _ rez au mi _ lieu D'u_ne crèche et dans des lan _ ges; La pauvre_té de cet En_fant

BARTHOUMIEÙ

_ dit Al _ lez donc lui rendre homma _ ge S'il en est ain _ si j'y cours en _
Dieu Mé_ri _ te bien vos lou _ an _ ges A peine y se _ rai - je par _ ve _

_ fin En jou_ant de ma mu_set _ te Je prends ma che_mi _ se de lin Et mon ha_bit
_ nu Je sa_lue_rai l'Accou_ché _ e Et si je parviens à mon but J'aurai ga_gné

de ser_get _ te Un ba_ril de lait, l'au_tre de vin Pour ti_rer à la pail_let _ te (1)
ma jour_né _ e Car si j'en lè _ ve l'En_fan_çon nu! A_mis quelle ma_ti _ né _ e

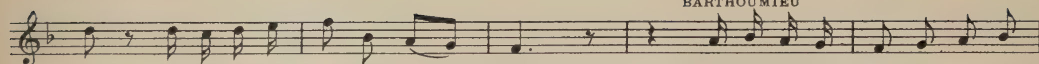
L'ANGE

5. Ah! vous ê_tes trop am _ bi _ ti _ eux! Vous parlez en té _ mé_rai _ re; Se _ riez-vous
6. Oh! al_lez donc voir, charmants ber_gers Ce que vo_tre cœur dé _ si _ re Al _ lez al_

si peu gé _ né _ reux Que de l'ô_ter à sa mè _ re? Ra_vir un tré _ sor si pré _ ci _
_ lez d'un pas lé _ ger Vers Dieu par qui tout res_pi _ re; Al_lez, ne crai_gnez au _ cun dan _

(1) *Tirer à la courte paille*

BARTHOUMIEÙ



_ eux!.. Comment pourriez - vous donc fai _ re? Je me ca_che _ rai dans la mai _
_ ger A_dieu donc je me re _ ti _ re Dé_pê_che-toi jeu _ ne jou _ ven _



_ son A_vec lan_ges et bray_et _ tes Fe _ rai ri _ sette à l'En_fan _ çon A _ gi_tant sa
_ ceau Du chemin nous reste à fai _ re Pour ar _ ri _ ver un peu plus tôt Prenons l'â_ne



main tendret _ te Si je le prends ma foi sans fa _ çon Je le roule en ma ja _ quet _ te
de mon Pè _ re Qui nous condui _ ra jusqu'au ha _ meau Et ce_la fe _ ra l'af_fai _ re




CHRISTUS

6

Pastrei que sias ei Mountagno

Ô vous Pâtres des Montagnes

Duo dialogué de l'Ange et des Bergers

Andantino

L'ANGE

PIANO ou ORGUE

p

simili

1. Ô vous pâ - tres des mon - ta - gnes, A ma voix ré - veil - lez - vous. Le mes - sa - ge le plus doux S'é - tend sur les cam - pa - gnes, No - tre Dieu

vient sans cour - roux, La paix nous ac - com - pa - gne.

LES BERGERS

Allegro moderato

Tant ma_tin qui cri - e? Est-ce un mes_sa - ger? Sa voix si jo - li - e

mf *f* *mf*

N'est pas d'un ber - ger. Mon Dieu, qu'elle est bel - le L'au_rore au_jour - d'hui!

f *mf*

Le so_leil luit, Je vois la nuit Qui se cons_tel - le Dans sa bon_té,

Un ange ai_lé Vient nous par - ler; Puis_qu'il nous ap - pel - le, Il

y faut vite al - ler Puisqu'il nous ap - pel - le, Il y faut vite al - ler.

L'ANGE

Andantino



2. Cet - te nuit, en grand mi - ra - cle, Vous est né l'Enfant bé - ni,
3. U - ne grotte aux vents bé - an - te Se trouve au flanc du co - teau



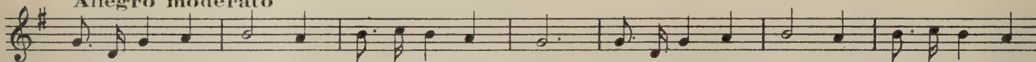
Et le Sau - veur ac-com - plit Le plus an - cien o - ra - cle
A - bri - tant le jou-ven - ceau. Il n'a, chose é - ton - nan - te,



Au vil - la - ge de Da - vid Vous ver-rez ce spec - ta - cle.
Qu'u - ne crè - che pour ber - ceau, Mais elle est ray - on - nan - te.

LES BERGERS

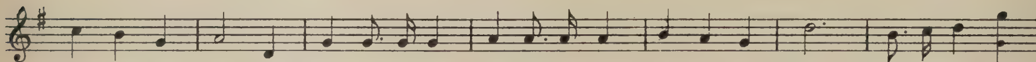
Allegro moderato



O bonne for - tu - ne Pour nous, les ber - gers! Car c'en est bien u - ne D'ê-tre les pre -
Mes-sager de fê - te, Soy-ons tout à Dieu. Rien ne nous ar - rê - te D'al-ler voir son



-miers. Pour lui rendre hom-ma - ge Vi - te par-tons tous.___ Mais di - tes-nous, An-ge si doux,
fieu.(1) Zou! troupe joy - eu - se, Lais - sons moutons et bœufs,___ Le Dieu des cieux Au-ra soin d'eux



Dans quel pa - ra - ge, Dans quels vallons, Et par quels monts Nous le ver - rons, Quel fameux voy -
L'â - me pi - eu - se Les ha - bitants Des au-tres champs, A - per - ce - vant No-tre bande heu -



- a - ge En semble nous fe - rons! Quel fameux voy - a - ge En - semble nous fe - rons!
- reu-se, Nous suivront en chan - tant, No - tre bande heu - reu-se Nous sui-vront en chan - tant.

(1) *Fils*



7

Venès lèu

Venez tôt voir la Jouvencelle

Chœur mixte à 4 voix ou Solo à volonté
avec accompagnement de Piano ou Orgue

Allegretto quasi andantino

VOIX

sempre legato

PIANO ou ORGUE

mf

1. Ve _ nez tôt Voir la Jou_ven _ _ cel _ le, Ve _ nez tôt, gen _ til pas_tou _ reau. Blanc com _ me la neige dans son ber _
2. Hou! Chris _ tian, La nuit est bien clai _ re Hou! Chris _ tian, Viens - t'en sur le champ. Par _ tons au pa _ ys de Cha_na _

_ceau, Son pe_tit en_fant é_tin_cel _ le. Aï Aï
_ an Voir l'Enfant ex_tra_or_di_nai _ re. Hou! Hou!

Aï Que la Mère est bel_le Aï Aï Que l'En_fant est beau
Hou! Le temps que j'é _ clai_re Hou! Hou! Je pars à l'ins _ tant

Soprano

3. Qu'est ce_ci? Qui frappe à la por_te? Qu'est ce_ci? Ce sont des a_mis Por_tant
4. *On a tort Quand on me ré_veil_le On a tort De frap_per si fort! Pâ_tres,*
5. Gros lour_dauds Fai_tes u_ne pau_se Gros lour_dauds Ne soufflez plus_mot. Et mar_

Contralto

Ténor

Basse

u - ne cou - ple de ca - bris, Donc des a - mis de bon - ne sor - te
vous ê - tes tous des bu - tors! Je vais vous ti - rer les o - reil - les
- chez comme des es - car - gots Voi - là trop long - temps que l'on cau - se

Ta! Ta! Ta! Ou - vrez - nous la por - te Ta! Ta! En - tre - bail - lez l'huis
Chut! Chut! Chut! Que l'En - fant som - meil - le Chut! Chut! Que le Pit - choun dort
Plan! Plan! Plan! Que l'En - fant re - po - se Plan! Plan! Laissez l'en re - pos





8

Sant Jousé[1] m'a di

Sant Jousé m'a dit

Chœur mixte à 4 voix ou Solo à volonté
avec accompagnement de Piano ou Orgue

Allegro moderato

VOIX

1. Sant Jou_sé m'a dit: Prends bien gar_de! Prends bien gar - de!
2. *Il m'a mis sou - dain U - ne pi_que, u - ne pi - que*
3. Qu'elle a mau_vais air Leur fi - gu_re leur fi - gu - re

PIANO ou ORGUE

Sant Jou_sé m'a dit: Prends bien gar_de par i - ci! Qu'il gè - le, qu'il
Il m'a mis sou - dain U - ne pi_que dans la main. Qui mar - che? Qui
Qu'elle a mau_vais air Leur fi - gu_re de tra - vers! Des pat - tes, des

(1) *Saint Joseph*

nei - ge, les mau-vai-ses gens Sor-tent par ce mau - vais temps.
vi - ve? Je vois trois vo - leurs Qui va là? Oh! que j'ai peur!
grif - fes com-me no - tre chat A - vec u - ne queue de rat.
Pour terminer jouer la Ritournelle
1.
2.
Soprano
4. Ce vi-lain dé - mon A des cor-nes, a des cor - nes, Ce vi-lain dé -
5. Traî-tre Lu-ci - fer Qui t'é - chap-pes qui t'é - chap - pes, Traî-tre Lu-ci -
6. Mal-heu-reux Sa - tan Qui bour - don-nes, qui bour - don - nes, Mal-heu-reux Sa -
7. Bel an-ge Mi - chel, Ac-cours vi - te, ac-cours vi - te, Bel an-ge Mi -
Contralto
Ténor
Basse

S

-mon A des cor-nes sur le front. Il cher-che et ne trou-ve
-fer Qui t'é-chap-pes de l'En-fer, Pour nous pren-dre l'â-me
-tan Qui bour-don-nes comme un taon, Tu gro-gnes ou gron-des
-chel, Ac-cours vi-te, viens du ciel! Le Diable est là qui rôde

C.

T.

B.

S.

plus rien en ce lieu, Nous som-mes tous fils__ de__ Dieu.
ça t'est dé-fen-du, Puis-qu'un Dieu nous est__ ve-nu.
tu n'es plus Ma-lin, Et le Maître est le__ plus__ fin.
à l'en-tour du mas, Va-de re-tro, Sa-ta-nas!

C

T.

B





9

Un Ange dòu cèu est vengu

Un Ange du ciel descendit

Chœur mixte à 4 voix ou Solo à volonté
avec accompagnement de Piano ou Orgue

Allegro moderato





ce qu'il nous a dit: Un an_ge dit: Du haut de la mon _ ta _ gne Il
_em le gros ser _ pent. Voi _ ci s'a _ _pent. Il vient troubler la fê _ te; Pâ _

a dit que dans Beth_lé_em Un Dieu nous est né sur du foin, Dans la ra_se cam_
_tres des_cen_dez de là - haut, Car c'est de son res - te qu'il faut Que jouis_se cet_te

_pa - gne. Et je me suis mis en che_min En jou_ant de mon tam_bou_rin, Et
bê - te. Main - te_nant c'est le bon mo_ment Pour le bâ - ton_ner ru - de_ment, Et

8

poco rit. - - - - - - a Tempo

Pour Suivre *Pour Finir*

pan, pan, pan, Pa_ta - tin, pa_ta_tan, Sans que le froid me ga - gne. _re
zou, zou, zou, Pa_ta - ti, pa_ta_tou, E - cra_sons lui la tê - te!

poco rit. - - - - - - a Tempo

Soprano

3. C'est grâce à ce mau - dit Sa - tan Que jus - qu'à no - tre Père A -
4. De - puis plus de qua - tre mille ans Il s'a - breu - ve de no - tre
5. Il faut, le Bon Dieu nous ai - dant, Que nous l'é - cor - chions tout vi -
6. A sa peau fai - sons un ac - croc, A - près nous le pen - drons au

Contralto

Tenor

Basse

1. 2.

S.

- dam C'est grâce à - dam No - tre pé - ché re - mon - te. Son
sang, De - puis plus sang, Et s'en re - paît sans trê - ve. Il
- vant, Il faut, le - vant Ar - ra - chons ses en - trail - les, Puis
croc A sa peau croc Du plus proche é - ven - tai - re. Tous

C.

T.

B.

S.

ve - nin é - tait si mau - vais Qu'il nous a tous con - ta - mi - nés A no - tre gran - de
a mis com - me dans un sac Chair et graisse en son es - to - mac, Tant qu'il faut qu'on l'a -
nous dé - cou - pe - rons sa chair Me - nue ain - si que le chou vert Que l'on donne aux vo -
les gens di - ront en pas - sant: Voi - ci pen - du le gros Sa - tan, Ex - em - ple sa - lu -

C

T

B

S. C. T. B.

hon - te. Puis - qu'il nous a tant fait de mal, A no - tre tour sur l'a - ni - mal Et
- chè - ve. L'é - par - gner se - rait un grand tort, Lui qui nous mal - trai - ta si fort, Et
- lail - les. Pâ - tres, c'est trop se con - sul - ter, Ce ser - pent doit être es - quin - té, Et
- tai - re, Lui qui sus - ci - tait la ter - reur, Pé - rit de la main d'un pas - teur, Et

poco rit. - - - - - - - - **a Tempo**

S. C. T. B.

zou, zou, zou, Pa - ta - ti, pa - ta - tou, Et rè - glons lui son comp - te!
zou, zou, zou, Pa - ta - ti, pa - ta - tou, Que la tri - pe lui crè - ve!
zou, zou, zou, Pa - ta - ti, pa - ta - tou, Qu'on le dé - sen - tri - pail - le!
zou, zou, zou, Pa - ta - ti, pa - ta - tou, Gar - dons-nous de mal fai - re.



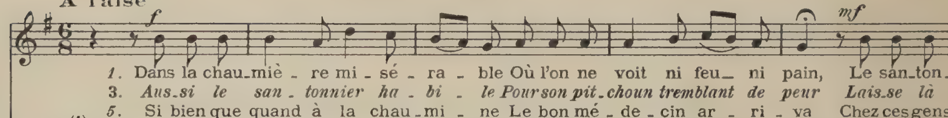


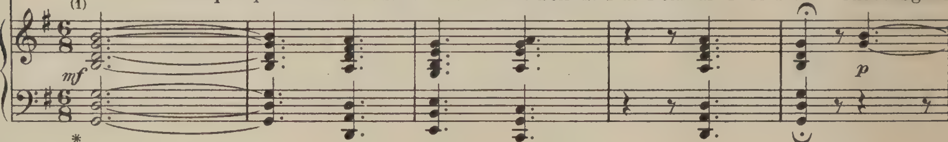
10

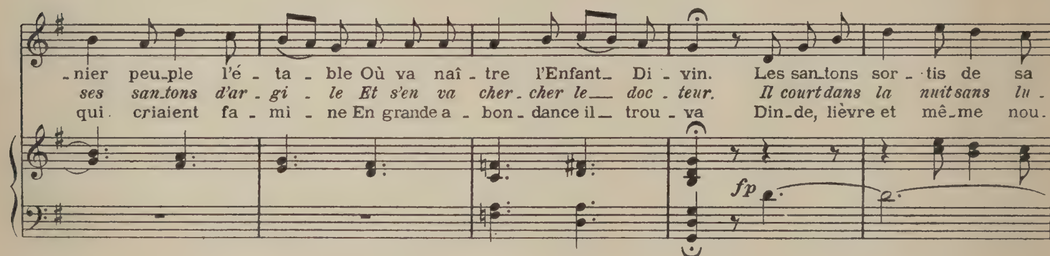
Lei Santoun Mérévihous
Les Santons Miraculeux

Chœur mixte à 4 voix ou Solo à volonté
avec accompagnement de Piano ou Orgue

Paroles nouvelles de
CHARLES HELLEM & POL D'ESTOC









(1) L'accompagnement par la harpe légerement arpege est préférable du signe * au signe *
(2) Sons harmoniques

Soprano

(en écho)

2. Mais dans un coin de la chau - miè - re Le pe - tit Ja - net, son - en -
4. Et pen - dant qu'el - le dort, pen - chè - re, Les san - tons s'a - ni - ment - sou -

Contralto (en écho)

Ténor (en écho)

Basse (en écho)

PIANO ou ORGUE (en écho)

S.

- fant Au - près de qui veil - le la mè - re Est bien ma - lade et très - souf -
- dain Ils of - frent à la pau - vre mè - re Ce qu'ils ont pour l'en - fant - di -

C.

T.

B.

S. C. T. B. *mp*

- frant La mère à Dieu dit en pleu - rant U - ne pri - è - re
- vin Mo - rue, ail, fou - gas - se, pain, vin, Plein la chau - miè - re

pp

Mais le pe - tit Ja - net, hé - las! Ne gué - rit pas.
Et le pe - tit Jé - sus qui naît Gué - rit Ja - net.



11

Auprès d'aquel estable

Auprès de cette étable

Chœur mixte à 4 voix ou Solo à volonté
avec accompagnement de Piano ou Orgue

VOIX

PIANO ou ORGUE

Allegro maestoso

ff — *f*

1. Au_près de cette é_ta_ble Où dort l'Enfant tout nu, J'ai ren_con_tré le Dia_ble, Je l'ai bien re_con_nu.
2. *J'ai rencon_tré le Dia_ble, Je l'ai bien re_con_nu. De mê_me qu'u_ne chè_vre Il a le front cor_nu.*
3. De mê_me qu'une chè_vre Il a le front cor_nu, A_vec la tê_te pla_te Et le mu_seau poin_tu.
4. *A_vec la tê_te pla_te Et le mu_seau poin_tu, Les bras faits en an_douil_les, Le bout des doigts cro_chus.*

Au refrain

Facilité *à l'8ve basse*

REFRAIN

Fa sol la mi la mi ré mi ré mi fa

(1)

La fa sol la mi la mi ré mi fa sol la

Soprano

5. Les bras faits en an - douil - les Le bout des doigts cro - chus
6. *Les o - reil - les d'un â - ne Et le cou d'un pen - du*
7. Et les jam-bes en flû - te Et les deux pieds four - chus
8. *Il a sor - ti ses grif - fes Et m'a sau - té des - sus*

Contralto

Ténor

Basse

(1) *Accompagner de préférence le refrain à la harpe*

Au refrain

S

Les o - reil - les d'un â - ne Et le cou d'un pen - du.
Et les jam - bes en flû - te Et les deux pieds four - chus.
Il a sor - ti ses grif - fes Et m'a sau - té des - sus.
Mon Dieu, ma bon - ne Vier - ge A moi, je suis per - du.

C

T

B

S

9. Mon Dieu, ma bon - ne Vier - ge A moi, je suis per - du
10. *Tous les gens de l'é - ta - ble Si - tôt m'ont en - ten - du*
11. Pour ma bon - ne for - tu - ne Un ange est ap - pa - ru
12. *Il a mis dans la tom - be Le Dia - ble bis - cor - nu*

C

T

B

Au refrain

S.

Tous les gens de l'é - ta - ble Si - tôt m'ont en - ten - du
Pour ma bon - ne for - tu - ne Un ange est ap - pa - ru
Il a mis dans la tom - be Le Dia - ble bis - cor - nu
Mais mon No - ël s'ar - rê - te Et je n'ai plus rien su

C

T.

B

REFRAIN

S. C. T B.

Fa sol la mi la mi ré mi ré mi fa

S C. T. B.

La fa sol la mi la mi ré mi fa sol la





12

Touro, louro, louro! Lou gau canto

Ture, lure, lure, déjà tinte...

Chœur mixte à 4 voix ou Solo à volonté
avec accompagnement de Piano ou Orgue

Allegro deciso

VOIX

PIANO ou ORGUE

mf

1. Tu_re, lu_re, lu_re, dé_jà tin_te A la clo_che l'An_ge_lus Moi_ je_
2. Tu_re, lu_re, lu_re, comme il gè_le Il faut souffler sur les doigts, Sur_mes_

ossia

vais en ter_re sain_te A_do_rer le Bon Jé_sus_ Et toi, viens donc_ Que non! que non!_ Bah! tu vien_
jam_bes je chan_cel_le J'ai peur de mou_rir de froid_ Hé, la mai_son_ Qui frap_pe donc?_ Vous me lo_

dras Non pas! non pas! Guil_lau - me, Guil_lau - me Si je n'en re_tour_ne_
gez? On est cou_chés Fer_miè - re, fer_miè - re Ou_vrez je suis tout ge_

pas Fais pour moi di - re des psau - mes Je ___ suis mon Dieu, Seul ___
_lé Met_tez-moi dans la pail_lè - re Hé - - las mon Dieu, Sans ___

— en ce lieu! Je tremble quand je suis seu - let Comme un pou - let, Comme un pou - let.
— feu ni lieu! Peu_chè_re, ve_nez donc m'ou - vrir Je vais mou - rir, Je vais mou - rir.

poco rit. - - - -

poco rit. - - - -

Soprano

3. Tu_re, lu_re, lu _ re, la ri _ viè _ re Vient dé _ jà de sub_mer _ ger Sous ses_
4. Tu_re, lu_re, lu _ re, par for _ tu _ ne J'ai fran _ chi le mauvais pas. Je_ puis

Contralto

Tenor

Basse

S.

eaux la che _ ne _ viè _ re Il va donc fal _ loir vo _ guer Vite un ba _ teau_Pour si peu
la comp_ter pour u _ ne En _ fin j'ai trou_vé le mas:_Bonjour à tous!_De même à

C

T

B.

S

d'eau!_Par où pas _ ser?_Je ne le sais! Sau_vai _ re! Sau_vai _ re! Tu n'es
vous!_Comment ça va!_Bien com_me ça! L'é _ ta _ ble! L'é _ ta _ ble Où Ma _

C

T

B.

S. C. T. B.

pas com_pa_tis - sant Et pour moi ne veux rien fai - re Hé - - las mon
-rie a mis son_ fils No-tre Sau_veur vé - ri - ta - ble Jo - - seph Ma -

poco rit.

S C T. B.

Dieu Qui___ m'aide un peu! De traver_ser puis-je es - say - er, Sans me noy - er, Sans me noy - er.
- rie Je___ vous en prie Vous me fe - rez voir cet En - fant, Que j'ai_me tant, Que j'ai - me tant.



INDEX

* Les parties chorales des nos 6 à 12 : SOP.-CONTR. & TÉN.-BAS. *(chant seul)* sont vendues séparément.


BOSTON PUBLIC LIBRARY
3 9999 05704 9346